PROJET DE RELANCE DE LA CAFEICULTURE EN NOUVELLE CALEDONIE

Philip AGUILAR Frédéric DESCROIX

Cirad-CP Programme Café

mars 2001

PROJET DE RELANCE DE LA CAFEICULTURE EN NOUVELLE CALEDONIE

Sommaire

PREAMBULE 3
MONOGRAPHIE DES ZONES CAFEIERES 3
I- Descriptif succinct de la situation agricole de la Province Nord 3
I.2- Descriptif succinct de la situation agricole de la Côte Ouest 4
PROPOSITIONS POUR UNE RELANCE DE LA CAFEICULTURE 7
I - Préalable 7
II - pour la province nord 7
II.1- Caractérisation des différentes régions de production (cf. Fiche 1) 7
II.2- Réactualiser les connaissances sur les systèmes de production (cf. Fiches 1 et 2) 8
II.3- Etudier les modalités d'application des innovations techniques mises au point par la recherche ou par des producteurs innovateurs. (cf. Fiches 2 et 3) 8
II.4- Etudier les moyens d'améliorer la qualité des cafés (cf. Fiches 1 à 6) 9
II.5- Adapter les référentiels techniques disponibles et mettre au point de nouveaux référentiels. (cf. Fiches 3 à 6) 9
II.6- Résultats attendus pour la Province Nord 10
III - Pour la province sud 10
III.1- Caractérisation des exploitations caféicoles (cf. Fiche 2) 11
III.2- Mise au point de référentiels techniques adaptés à la culture (cf. Fiches 1, 4 et 5) 11
III.3- Conception d'unités de traitement et mise au point de process adaptés à la production de cafés de haute qualité (cf. Fiches 4 et 6) 11
IV - CONCLUSION 12
ANNEXES 13
METHODOLOGIE ET CALENDRIER PREVISIONNEL 14
FICHE 1 16
FICHE 2 18
FICHE 3 20
FICHE 4 22
FICHE 5 24
FICHE 6 26

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

PREAMBULE

Le Programme Café du CIRAD a été sollicité pour participer à l'élaboration d'un programme de recherche-développement pour **la relance de la caféiculture en Nouvelle-Calédonie**.

Les demandes exprimées par les collectivités et les opérateurs locaux permettent de dégager des **thèmes d'action** qui prennent en compte le contexte agronomique et socioculturel de chaque province. Ces thèmes d'action adressés à la recherche sont indispensables à plusieurs titres. Ils vont servir pour la mise au point de référentiels techniques adaptés, mais également ils vont permettre le développement de la caféiculture en harmonie avec les autres spéculations.

Les objectifs fixés à la production caféière sont, d'une part **la satisfaction des besoins territoriaux** de façon à diminuer les importations, et d'autre part **l'exportation de café de haute qualité** vers des marchés cibles (niches commerciales).

La situation de la caféiculture en Nouvelle-Calédonie est différente suivant les régions, tant par la structure des exploitations que par la nature de la production caféière.

Une synthèse de la situation pour chaque province a été établie, fondée sur l'expérience des agents Ciradiens en poste ces dernières années, les publications et les missions récentes sur le Territoire. Cette synthèse met en relief les problématiques qui vont permettre de proposer des axes de recherche-développement répondant aux préoccupations des acteurs de la filière.

MONOGRAPHIE DES ZONES CAFEIERES

I- DESCRIPTIF SUCCINCT DE LA SITUATION AGRICOLE DE LA PROVINCE NORD

I.1- Descriptif succinct de la situation agricole de la Côte Est

Les exploitations agricoles

Sur la côte Est du Territoire, les exploitations agricoles sont souvent familiales et de faible superficie. Les exploitations couvrent en moyenne 5 à 6 hectares. Les différentes spéculations sont l'élevage extensif de bovins et d'équins, les cultures de vivriers, notamment l'igname, les cultures de fruits et de légumes. Toutes ces productions sont en grande partie destinées à l'autoconsommation mais commencent à entrer dans le circuit marchand.

Dans l'exploitation, la caféière ne couvre que 0,25 à 0,30 ha et sa production est souvent la seule qui fasse l'objet d'échanges commerciaux.

La main d'œuvre sur ces exploitations est essentiellement familiale, rares sont celles qui emploient de la main d'œuvre salariée. Cependant il est courant qu'un membre de la famille exerce une activité extra-agricole, salariée ou fonctionnaire, qui assure le principal revenu monétaire pour faire face aux dépenses courantes de la famille.

Cette agriculture, basée sur un système extensif pour la majorité des spéculations, est restée manuelle. La mécanisation est peu ou n'est pas utilisée.

Souvent, les caféières, conduites sur un mode traditionnel, sous ombrage ou cultivées sans ombrage (café soleil) ne sont plus entretenues. L'abandon des caféières s'est traduit par le déclin de la production constaté depuis de nombreuses années, malgré les efforts consentis pour relancer la filière entre 1978 et 1992 (Opération Café).

Les autres acteurs de la filière

Le **GAPCE** (Groupement Agricole des Producteurs de la Côte Est) joue un rôle prépondérant dans la filière café en Province Nord. Il intervient dans les opérations de collecte, de traitement post-récolte et de transformation du café. Il assure aussi la fourniture d'intrants et de matériel agricole. Actuellement, il est un passage quasi obligé pour les planteurs.

Le café récolté par le planteur est acheté à prix fixe par le GAPCE sous forme de cerises fraîches. Les producteurs sont disséminés dans la région et parfois très éloignés de l'usine de traitement de Ponérihouen. Les moyens de ramassage mis en œuvre ne sont pas suffisants pour assurer une collecte régulière et un acheminement rapide vers l'usine. Les cerises ne sont pas traitées assez vite après la récolte pour que le café vert produit soit de qualité régulière.

Après l'usinage, le GAPCE se charge de la torréfaction, de l'ensachage et de la vente du produit fini.

Il faut noter que, outre son rôle dans la filière café, le GAPCE intervient dans le commerce des vivriers et des fruits, dans la transformation de ces derniers (confitures), dans la filière du miel (collecte, raffinage, emballage et mise en marché).

L'**usine de Ponérihouen** permet de traiter le café par voie humide**.** Elle comprend des infrastructures de réception, de dépulpage, de démucilagination, de séchage et de stockage. Du fait des faibles quantités traitées par cette usine de grande capacité, les frais fixes sont importants. Le coût de traitement par kg de café marchand sorti usine est très élevé ce qui est un handicap pour la compétitivité du café calédonien par rapport au café importé.

La **station de recherche** de Ponérihouen comporte des parcelles d'essais comparatifs, des parcelles semencières et des parcs à bois. Les installations de multiplication de matériel végétal, bien que vieillissantes, sont en état et peuvent être utilisées pour des programmes de multiplication en vue de la distribution de matériel clonal et hybride sélectionné aux planteurs.

Les structures de crédit agricole sont rares. L'accès au crédit auprès des banques commerciales est très limité du fait que les agriculteurs ne peuvent présenter des garanties suffisantes. Ils ont des capacités d'investissement réduites. Ainsi l'agriculture est toujours manuelle, la mécanisation inexistante.

I.2- Descriptif succinct de la situation agricole de la Côte Ouest

Sur la Côte Ouest, existent en fonds de vallées des exploitations de même type et des exploitations qui, bien que de type familial, ont des surfaces plus importantes que celles de la Côte Est puisqu'elles atteignent de 10 à 50 ha.

Ces autres exploitations familiales font appel à une main d'œuvre salariée. Les spéculations traditionnelles sont :

- l'élevage bovin,
- les céréales, notamment le maïs.
- les vivriers
- les fruits et légumes

Si l'élevage bovin reste de type extensif, les grandes cultures céréalières sont menées sur un mode intensif avec l'utilisation d'intrants et une mécanisation importante (tracteurs). Les céréales produites sont principalement destinées à l'alimentation des bovins et sont donc des spéculations commerciales. Les vivriers et les productions maraîchères sont surtout destinées à l'autoconsommation, mais sont, si possible, commercialisées.

Dans une économie de marché, les agriculteurs de la Côte Ouest ont accès au crédit, ce qui leur permet d'investir.

Les agriculteurs, touchés par le phénomène d'engorgement des marchés pour les productions traditionnelles, cherchent des solutions de diversification. On constate à ce titre l'émergence d'une demande pour la caféiculture. Celle-ci se traduit d'ores et déjà par la mise en place de parcelles de comportement choisies et plantées en caféiers arabica dans la région de Koné, conformément au programme établi en 1998 par l'agent du CIRAD Programme Café. Ces essais, financés par la Province et suivis par un agent de la DDE, sont une première approche pour l'installation de la caféiculture arabica sur la côte Ouest de la Province Nord.

Compte tenu des conditions pédo-climatiques et du peu de référentiels génétiques et techniques en matière de caféiculture dans la zone, on se reportera aux descriptifs et propositions concernant les problématiques de la Côte Ouest de la Province Sud.

II- Descriptif succinct de la situation agricole de la Côte Ouest de la Province Sud

On retrouve le long de la chaîne montagneuse le même type d'exploitations qu'en Côte Est, mais la plupart, bien que familiales, disposent de surfaces moyennes à grandes (50 à 150 ha) ce qui justifie l'emploi d'une main d'œuvre salariée.

Les principales spéculations sont:
- les céréales,
- l'élevage,
- les fruits,
- l'horticulture,
- le maraîchage.

Excepté pour l'élevage qui reste, majoritairement de type extensif comme en Province Nord, les autres spéculations sont conduites sur un mode intensif avec l'utilisation importante d'intrants et une motorisation lourde.

Les producteurs de la Province Sud, dont les produits alimentent principalement le marché de Nouméa, rencontrent aujourd'hui une forte concurrence pour les fruits et les légumes suite à un important développement de la zone agricole périurbaine. Cette situation induit, ces dernières années, un besoin de diversification pour ces producteurs et certains d'entre eux envisagent de

développer la caféiculture. Si plusieurs projets sont à l'étude, quelques producteurs, sur initiatives privées et avec un appui provincial marqué, en sont déjà au stade de la réalisation.

Les agriculteurs de cette zone, habitués à produire pour une économie de marché, envisagent soit d'écouler leur production sur des marchés cibles réservés à des cafés de haute qualité et pour ce faire ont déjà engagé des actions de promotion soit s'orienteront vers la satisfaction du marché local.

Si des variétés de caféiers arabica à potentiel qualitatif intéressant existent, comme le Bourbon de type Leroy, ni la recherche calédonienne ni les producteurs n'ont de références sur les performances de ces origines dans cette zone. De nombreuses incertitudes persistent quant à la rentabilité de ce matériel végétal sensible aux maladies et ravageurs et conduit en système de culture intensif dans une zone pédo-climatique globalement peu propice, voire marginale. Il en est de même quant à son adaptation à la récolte mécanisée envisagée pour résoudre les problèmes de disponibilité et coût de la main d'œuvre.

De plus, cette zone ne dispose pas d'infrastructures de traitement post-récolte et d'usinage pour le café. Or l'éloignement de l'usine de Ponérihouen et l'impérative nécessité de traiter la récolte dans les 4 ou 5 heures qui suivent la cueillette, obligent à construire des unités de traitement à proximité des zones de production pour obtenir des cafés de haute qualité.

III- Synthèse

Ce bref descriptif de la situation agricole, et plus particulièrement de la situation de la caféiculture dans les Provinces Nord et Sud a montré en particulier :

- une variabilité selon les zones en fonction de facteurs démographiques, culturels, naturels, et du niveau d'équipement en infrastructures routières et commerciales,

- une importante diversité des exploitations agricoles,

- une grande diversité des situations agricoles, reposant sur des systèmes de production et systèmes de culture avec des niveaux très variés d'intensification,

- l'absence d'organisation de certaines catégories de producteurs et une faiblesse des organisations professionnelles existantes dans la maîtrise technique et technico-économique de leurs interventions,

- le manque d'infrastructure adaptée à la production de café de qualité.

PROPOSITIONS POUR UNE RELANCE DE LA CAFEICULTURE

I - PREALABLE

La diversité des situations agricoles implique la mise en œuvre d'action différenciées et adaptées non seulement à la zone mais aussi selon les types d'exploitation. En effet, dans le cadre d'exploitations familiales, les changements nécessaires pour tirer parti des opportunités économiques et répondre aux exigences de préservation du potentiel agro écologique impliquent de pouvoir accéder à un accompagnement technique professionnel, diversifié et systémique. Les options technologiques et les choix de productions doivent être préparés par des processus de mise au point concertée des innovations permettant leur évaluation technique et financière (tant du point de vue de l'exploitant que de celui de la collectivité) et la prise en compte simultanée des implications de ces évolutions pour la gestion des ressources naturelles à long terme.

Cependant la relance de la caféiculture ne pourra être réelle par la seule relance de la production. Elle implique des actions à toutes les étapes de la filière et la participation effective des différents acteurs : mise au point de référentiels techniques, production, collecte, usinage, conditionnement et mise en marché (café vert et café torréfié).

II - POUR LA PROVINCE NORD

Les objectifs en Province Nord concernent différents aspects de la filière café:
- augmenter la production par la réhabilitation des caféières abandonnées sur la Côte Est (surtout robusta) en visant l'autosuffisance du Territoire,
- accompagner l'installation de nouvelles plantations sur la Côte Ouest (notamment arabica),
- mener des actions pour améliorer la qualité et mettre en place une structure d'expertise.

En préalable à toute action de relance sur la côte Est, il paraît judicieux d'analyser les raisons du déclin de la caféiculture dans cette province. En effet, quelque soit le bien fondé des programmes de relance, ceux-ci ne pourront être probants que si les producteurs y trouvent un intérêt. C'est pourquoi l'exploitation agricole doit être considérée comme un tout cohérent, et non comme une juxtaposition de productions indépendantes. Toute évolution des itinéraires techniques, que ce soit dans le domaine de la production ou de la transformation, doit être appréhendée dans ses interactions au niveau des calendriers des travaux, des flux monétaires et des disponibilités alimentaires sur l'exploitation. Ainsi, il importe de préciser les stratégies des producteurs et d'analyser comment ceux-ci décident l'allocation des ressources en travail et en main d'œuvre de l'exploitation agricole.

II.1- Caractérisation des différentes régions de production[1] (cf. Fiche 1)

- Réactualiser les zonages pédo-climatiques (côte Est, côte Ouest, plaine maritime et chaîne montagneuse), si cela n'a pas déjà été fait,
- préciser les principaux systèmes de production,
- caractériser la répartition géo-spatiale des maladies et ravageurs du caféier (niveaux de pression parasitaire).

1 inventaire des données de base disponibles et conduite d'une enquête régionale pour la collecte des données non disponibles et l'actualisation des données trop anciennes

Cette caractérisation a pour objectif de différencier les zones selon des critères éco agro climatiques favorables à la caféiculture en général et à une production de qualité en particulier.

II.2- Réactualiser les connaissances sur les systèmes de production (cf. Fiches 1 et 2)

- Différencier les systèmes de culture et les itinéraires mis en œuvre en fonction de la micro-région et du type d'exploitation,
- préciser les modes de fonctionnement technique et économique des exploitations familiales en fonction du système de production mis en œuvre (gestion des capacités en travail et des disponibilités monétaires mensuelles en fonction des priorités de la famille; les stratégies des agriculteurs et les conséquences qui en découlent sur la conduite des exploitations),
- évaluer les effets des pratiques, des systèmes de culture et des facteurs environnementaux sur la productivité et la qualité des produits café, mais aussi sur l'évolution de la fertilité des sols et le développement des populations de parasites et ravageurs,
- connaître les performances agronomiques et qualitatives des sélections végétales proposées dans la région en fonction du système de culture et du mode de conduite,
- étudier l'incidence économique des maladies et ravageurs à l'échelle des unités de production.

Pour la côte Est, cette réactualisation des connaissances sur les systèmes traditionnels de production à base de caféiers vise à caractériser les principaux types d'exploitations familiales afin de comprendre les raisons de l'abandon de nombreuses parcelles caféières et à déceler les points de blocage empêchant la modernisation et l'intensification de la culture. Pour l'ensemble de la province elle permettra d'évaluer les atouts et les contraintes des exploitations afin de proposer aux producteurs un éventail de techniques et d'itinéraires adaptés à leur exploitation et répondant à leur stratégie pour une gestion durable des vergers caféiers.

II.3- Etudier les modalités d'application des innovations techniques mises au point par la recherche ou par des producteurs innovateurs. (cf. Fiches 2 et 3)

Sur la base des atouts et des contraintes des producteurs, il sera permis d'adapter les référentiels techniques mis au point sur la station de Ponérihouen et dans le cadre de l'Opération Café aux principaux types de producteurs. Ces connaissances permettront de choisir les itinéraires techniques optimum (tailles, entretien des parcelles et maintien de la fertilité des sols, régulation de l'ombrage, lutte contre les ravageurs). Ces acquis de la recherche devront cependant être complétés par :

- l'analyse technique et économique des effets de différents itinéraires de restauration et de replantation (sur caféières de différents niveaux de dégradation en milieux diversifiés),
- la création d'un fichier d'indicateurs techniques et économiques et la mise au point de jeux de simulation (logiciel Quatre Vents) pour la plantation ou la replantation caféière et ce en fonction des particularités de la région et de celles des principaux groupes ruraux.

II.4- Etudier les moyens d'améliorer la qualité des cafés (cf. Fiches 1 à 6)

- Recenser les modes de transformation et les circuits de collecte du café dans chacune des zones et préciser leurs effets sur la qualité des produits mis en marché
- Analyser l'efficacité des traitements post-récolte sur la qualité physique et organoleptique des produits mais aussi en matière de sûreté alimentaire (résidus, mycotoxines),
- Identifier des zones pédo-climatiques et des modes de cultures favorables à la production de produits café de qualité,
- Etudier les conditions et les moyens pour la production de café de bonne qualité pour une meilleure valorisation et une augmentation de la rémunération de tous les acteurs de la filière.

Le traitement du café est assuré actuellement par l'usine du GAPCE qui collecte des cerises provenant de toutes les zones de la côte Est sans aucune distinction de qualité. Les contraintes d'une collecte sur une zone étendue dont certaines parties sont difficilement accessibles aux véhicules de ramassage, les délais parfois trop longs entre la cueillette et le traitement à l'usine, occasionnent une dégradation de certains lots qui diminue fortement la qualité du produit commercialisé. De plus la surcapacité des installations en rapport avec les volumes traités engendre des coûts fixes qui pénalisent la rentabilité de cette unité. Dans le long terme, une relance de la production doit non seulement permettre une bonne rémunération des acteurs à tous les stades de la filière mais aussi proposer un produit qualitativement et financièrement compétitif. Ainsi il importe de réétudier non seulement l'organisation de la collecte et de l'usinage mais probablement de reconsidérer toute la stratégie de traitement du café et ce d'autant qu'un développement de la caféiculture sur la côte Ouest, trop éloignée de l'usine de Ponérihouen, ne pourrait qu'engendrer des effets négatifs sur la qualité et le coût du produit final.

Toute action d'amélioration de la qualité implique de pouvoir évaluer les caractéristiques des produits collectés afin de constituer des lots homogènes et différenciés avant le traitement en usine (zone de production, type de matériel végétal, délai d'acheminement des cerises). Après usinage une appréciation des caractéristiques physiques et organoleptiques des différents produits café devrait aboutir à une vente négociée de chacun des lots pour une valorisation optimale et une meilleure rémunération des producteurs.

De plus il faudrait envisager le renforcement des organisations professionnelles et des structures d'appui aux activités productives, transformatrices et commerciales des familles rurales. Ce mouvement devrait privilégier la mise en place de processus réalistes, prenant appui sur des dynamiques existantes entre acteurs pérennes qu'elle cherchera à renforcer afin de garantir la durabilité des actions entreprises.

II.5- Adapter les référentiels techniques disponibles et mettre au point de nouveaux référentiels. (cf. Fiches 3 à 6)

Si la recherche café dispose de nombreux acquis, aujourd'hui disponibles, en matière de sélection variétale robusta et catimor, de pratiques culturales et d'itinéraires techniques, il n'en demeure pas moins que certains d'entre eux doivent être adaptés à l'évolution du contexte agricole. Les facteurs les plus limitants semblent être le coût de la main d'œuvre et sa disponibilité à certaines périodes et plus particulièrement en période de récolte.

Plusieurs axes de recherche pourraient être envisagés pour réduire les coûts du kilogramme de café produit et ainsi améliorer la valorisation de cette production.

- Etudier les moyens de limiter les besoins en travail par une mécanisation de la culture (taille et entretien) et de la cueillette,
- évaluer les caractéristiques qualitatives du matériel végétal diffusé (tolérance aux maladies et ravageurs, caractéristiques physiques et organoleptiques) afin de promouvoir une diffusion ciblée des caféiers à haut potentiel qualitatif qui permettront une meilleure valorisation,
- évaluer, en milieu paysan, les performances agronomiques et technologiques des nouvelles sélections hybrides ou clonales, dans des conditions comparées de conduite intensive et extensive, avec et sans apport d'engrais, pour identifier des variantes qui puissent correspondre aux contraintes des différentes catégories d'exploitations.

II.6- Résultats attendus pour la Province Nord

Les actions proposées du paragraphe II.1 au paragraphe II.4 visent à :

- disposer, en fonction du type d'exploitation, d'éléments techniques confirmés pour orienter les choix en matière de dispositif de plantation, d'associations temporaires ou pérennes, de pratiques culturales ou d'itinéraires techniques à privilégier pour le maintien de la fertilité des sols et des vergers.
- disposer des critères techniques et économiques qui, en fonction des disponibilités en main d'œuvre et financières de l'exploitation, permettent d'orienter le choix des actions à engager dans une caféière dégradée : restauration, replantation ou rénovation.
- disposer d'indicateurs d'actions et de modèles de pilotage pour améliorer les performances de la culture.
- diffuser les hybrides et clones les mieux adaptés à la zone, quantitativement et qualitativement les plus performants, dans les principales conditions de culture paysannes (type d'exploitation et niveau d'intensification).

III - POUR LA PROVINCE SUD

Dans cette province, l'évolution de l'agriculture engendre un besoin de diversification pour des exploitants agricoles intégrés dans une économie de marché qui recherchent des productions à haute valeur ajoutée. Dans cette optique certains producteurs souhaitent s'engager dans la production de cafés de haute qualité pour capter des marchés cibles. Pour ce faire ils envisagent la production de café arabica qu'ils conduiraient selon des itinéraires intensifs fondés sur la mécanisation de la culture et de la récolte pour limiter les besoins en main d'œuvre.

Le choix de la culture de l'arabica est orienté par l'existence de variétés bourbon (Leroy, bourbon jaune et bourbon rouge) à haut potentiel qualitatif. Ce matériel végétal retenu pour ses qualités gustatives a l'inconvénient d'être particulièrement sensible aux ravageurs et aux maladies et n'a jamais été testé en conduite intensive irriguée ni en culture mécanisée. D'autre part les spécialistes ont prouvé que l'intensification de la caféiculture favorise grandement le développement des attaques parasitaires et tout particulièrement de la rouille en culture sèche et des mineuses des feuilles en culture irriguée.

Rappelons que la Recherche a peu travaillé sur l'intensification caféière sur le Territoire. De ce fait ni la recherche calédonienne ni les producteurs n'ont de références fiables sur les performances agronomiques et économiques pour une production caféière sous irrigation en zone sèche.

III.1- Caractérisation des exploitations caféicoles (cf. Fiche 2)

- Caractériser les modes de fonctionnement technique et économique des exploitations candidates au développement de la caféiculture,
- préciser les contraintes à la production et affiner les stratégies des agriculteurs et les conséquences qui en découlent sur la conduite de l'exploitation,
- aider les producteurs dans leur choix technologiques en réalisant des simulations de résultats techniques et économiques pour différents systèmes de production caféicole (logiciel Quatre Vents).

III.2- Mise au point de référentiels techniques adaptés à la culture (cf. Fiches 1, 4 et 5)

- Inventaire pédo-climatique pour identification de zones qui présentent le minimum de risques pour cette culture,
- recherche de matériels végétaux arabica qualitativement intéressants et peu sensibles aux maladies et ravageurs. Des anciens types à redécouvrir par prospections ou déjà collectés et à étudier seraient susceptibles d'élargir la gamme des variétés cultivées pour limiter les risques d'une éventuelle mauvaise adaptation du Leroy à la conduite intensive. Parmi les individus présents sur le Territoire, il est demandé de rechercher un type de caféier purement calédonien pouvant faire l'objet d'une protection commerciale,
- étude des performances en culture intensive des différents matériels végétaux retenus,
- étude de dispositifs de plantation et de conduite pour répondre aux exigences de la mécanisation,
- mise au point de modes de fertilisation techniquement et économiquement adaptés au type de sol et aux besoins de la culture dans des systèmes de production intensifs,
- mise au point de modes d'irrigation qui garantissent de bonnes fructifications et permettent de maintenir la fertilité des sols dans le long terme,
- recherche pour la mécanisation d'un maximum d'opérations culturales (de la plantation à la récolte),
- mise au point de moyens de contrôle des maladies et ravageurs techniquement efficaces et économiquement rentables.

III.3- Conception d'unités de traitement et mise au point de process adaptés à la production de cafés de haute qualité (cf. Fiches 4 et 6)

- Identifier des mesures qui pourront être mises en œuvre pour garantir de bonnes opérations de dépulpage, de fermentation, de lavage, de séchage et de stockage du café parche,
- étudier avec les producteurs une organisation et les moyens à mettre en œuvre pour l'usinage, le gradage, le triage, le conditionnement et la caractérisation physique et organoleptique des lots de café (expertise).

IV - CONCLUSION

Les problématiques de la caféiculture en Nouvelle-Calédonie sont différentes suivant les zones concernées. Il faut envisager des approches différentes suivant les particularités pédo-climatiques et socio-économiques des exploitations.

Les objectifs sont différents selon les zones : sur la côte Est et dans les fonds de vallées de la côte ouest ils visent à réhabiliter les caféières délaissées pour augmenter le revenu des producteurs, sur côte Ouest ils visent à produire un café arabica de haute qualité pour l'exportation vers des marchés niches. En outre, les productions non exportables contribueront à atteindre l'autosuffisance du Territoire en café.

La relance de la caféiculture implique la mise en œuvre d'actions multiples aux différents niveaux de la filière et concertées entre les différents acteurs. Les appuis provinciaux sont importants dans la mesure où la production caféière peut redynamiser le secteur agricole dans son ensemble.

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

ANNEXES

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

METHODOLOGIE ET CALENDRIER PREVISIONNEL

I- Pour la Province Nord

I.1- Caractérisation des différentes régions de production (année 1)
(cf. Fiche 1)

- Inventaire des données de base disponibles et identification des caractéristiques et des particularités de chacune des zones de production (bibliographie…),
- conduite d'une enquête par micro-région pour la collecte des données non disponibles et l'actualisation des données trop anciennes,
- étude pour la caractérisation géo-spatiale des maladies et ravageurs et l'identification des niveaux de pression parasitaire ainsi que de leurs incidences sur le revenu des caféiculteurs.

I.2- Réactualisation des connaissances sur les systèmes de production (années 1 et 2)
(cf. Fiche 2)

- Etude des typologies des exploitations sur échantillon pour chacune des micro-zones préalablement identifiées,
- étude des modes de fonctionnement technique et économique des principaux types d'exploitation caféicole et évaluation des contraintes et des performances (productivité, qualité du produit et rentabilité).

I.3- Etude des modalités d'application des innovations techniques (années 2 à 4)
(cf. Fiches 2, 3 et 5)

Mise au point d'indicateurs techniques et économiques pour la conduite des caféières adultes, la réhabilitation ou replantation.

I.4- Etude des moyens d'améliorer la qualité des cafés (années 1 à 4)
(cf. Fiches 1, 2 , 3 et 5)

- cartographie des zones et définition des modes de cultures favorables à la production de produits café de qualité.
- étude des conditions et des moyens pour une meilleure valorisation du café et une augmentation de la rémunération de tous les acteurs de la filière.

I.5- Adapter les référentiels techniques disponibles et mettre au point de nouveaux référentiels (années 1 à 4) (cf. Fiche 3)

- expérimentation en milieu paysan d'innovations pour améliorer la rentabilité des exploitations caféières,
- étude d'une organisation qui permette la production de cafés différenciés pour une meilleure valorisation des produits.

II- Pour la Province Sud

II.1- Caractérisation technico-économique des exploitations (année 1)
(cf. Fiche 2)

II.2- Mise au point de référentiels techniques adaptés à la culture (années 1 à 4)
(cf. Fiches 1, 4 et 5)

- Zonage pédo-climatique (année 1)
- Etude des performances des plantations en place (années 1 à 4)
- Tests de matériels végétaux et conduite chez les producteurs d'expérimentations pour l'identification d'itinéraires techniques et de pratiques culturales adaptées. (années 2 à 4).

III- Pour le Territoire (années 1 à 4)
(cf. Fiche 6)

- Amélioration de la qualité des produits,
- Mise en place et développement de structures d'expertise.

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

FICHE 1

TITRE DE L'ACTION : AFFINER LES CONNAISSANCES SUR LES DIFFERENTS TERROIRS DE PRODUCTION CAFEIERE

Résumé

La relance de la caféiculture doit permettre des actions différenciées en fonction des zones d'aptitudes caféières, pour ce il importe d'affiner les connaissances sur les caractéristiques physiques, environnementales et économiques des différents terroirs de production.

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

L'identification précise des zones en fonction de leur aptitude caféière permettra de déterminer des actions spécifiques pour la relance de la production sur le Territoire dans le double objectif de satisfaire la demande interne et pour déterminer les zones favorables à la production de café de qualité afin d'accéder à des marchés cibles hautement rémunérateurs.

Contenu du projet

Objectif
- Réactualiser les connaissances de chaque zone de production caféière : sol et évolution de la fertilité, climat, démographie, productions agricoles, infrastructures de communication, unités de transformations, organisations professionnelles agricoles, structure d'encadrement, autres…
- Différencier les systèmes de production à base de caféiers, leur évolution dans le temps et leur situation dans l'espace pour adapter les actions de relance.

Méthode
- Synthèse bibliographique des études et des informations présentes dans les bases de données disponibles.
- Réalisation de transects pour affiner le diagnostic des zones et le diagnostic des caféières.
- Enquête socio-économique pour préciser les conditions socio-économiques de production et les stratégies des familles rurales (peut être conduite sous forme d'atelier avec des agriculteurs représentatifs des zones). Zones proposées : Canala, Houaïlou-Ponérihouen, Hienghène, Koné, Kaala-Gomen, Mont-Dore, Boulouparis, Païta.

Echéancier
1ère année du projet

Partenaires et autres financements
DDR des provinces

Résultats attendus

Disposer de connaissances précises sur les zones et les structures de production pour permettre d'identifier les actions de relance et de proposer des méthodes d'intervention bien adaptées.

Indicateurs

- Une carte d'aptitude caféière du Territoire est disponible.
- Des fiches descriptives de chaque zone sont établies.
- Un bilan synthétique des atouts et contraintes de la production caféière pour chaque zone est dressé.

Chiffrage

Besoin en personnel
Recherche bibliographique : 1 mois (DDR + appui IAC/CIRAD)
Zonage pédo-climatique : 1 mois
Zonage socio-économique : 2mois
Etablissement de la carte d'aptitudes et des fiches descriptives : 3 mois

Besoin en matériel et fonctionnement :
Véhicule + fonctionnement pour 5000 km. + fournitures diverses

Organisation de 8 ateliers de 2 jours (un par zone) et une journée supplémentaire par zone de reconnaissance personnelle (transect) : 1 mois de mission d'agent CIRAD avec soutien d'une organisation au niveau local.

Par zone : réunion de 5 à 10 agents (transport, repas, hébergement)

FICHE 2

TITRE DE L'ACTION : ACTUALISER LES CONNAISSANCES SUR LES SYSTEMES DE CULTURE ET ITINERAIRES TECHNIQUE MIS EN ŒUVRE.

Résumé

Afin de préciser les contraintes à la production et distinguer les stratégies des producteurs et les conséquences sur la conduite de l'exploitation et des caféières, l'action vise à :

- caractériser les différents types d'exploitation et leur mode de fonctionnement technico-économique,
- caractériser les systèmes de culture caféière en fonction du système de production (zone et type d'exploitation),

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

L'application d'un modèle unique, qui ne permet pas de diversifier les actions en fonction des catégories d'exploitation, a montré ses limites dans les précédents projets. L'action vise donc à fournir aux structures d'appui un fichier d'indicateurs technico-économiques afin d'évaluer les actions et les moyens qui devraient être privilégiées pour une véritable relance de la production caféière, une meilleure valorisation des produits et une augmentation de la rémunération des producteurs.

Contenu du projet

Objectif
- Préciser les principaux types d'exploitations dans les zones caféières pour lesquelles les données ne sont pas disponibles.
- Connaître les performances agronomiques des caféières (productivité des parcelles et qualité du produit) et leurs effets sur l'évolution de la fertilité du sol et le niveau de pression parasitaire.
- Disposer d'éléments sur les modes de fonctionnement technique et économique des exploitations caféières et ce en fonction des systèmes de productions mis en œuvre.

Méthode
- Etude typologique des exploitations dans les zones déterminées.
- Etablissement d'un fichier d'indicateurs techniques et économiques par l'étude approfondie (logiciel QV conçu pour le dialogue avec l'agriculteur) d'un échantillon d'exploitations représentatives des principales catégories d'agriculteurs.

Echéancier
Année 1 et année 2

Partenaires
DDR + IAC/CIRAD + Mission Agent CIRAD

Résultats attendus

Une connaissance approfondie des principaux types d'exploitations, de leur fonctionnement technico-économique et de leur organisation. A partir de ces données, le logiciel permet de tester a priori

(simulation) les effets d'une innovation au niveau de la parcelle, mais aussi sur l'ensemble de l'exploitation, tant au niveau de la trésorerie mensuelle que des résultats économiques annuels.

Indicateurs

- Disposer d'un fichier d'indicateurs techniques et économiques pour les grandes catégories de producteurs de chaque zone.
- Des simulations sur les évolutions possibles d'un type d'exploitation sur une période de 10 ans permettent de juger de la viabilité d'une innovation (logiciel QV).

Chiffrage

4 mois de mission d'un agent CIRAD France, pour études de cas avec logiciel QV : 3 types d'exploitation x 8 zones => 24 cas à 3 jours par cas, soit 72 jours).
Typologie : une mission de 15 jours avant le démarrage des typologies et de la mesure des performances agronomiques, puis 15 jours par zone (opérateurs locaux)
Mesure des performances agronomiques : 1 semaine par zone (opérateurs locaux)

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

FICHE 3

TITRE DE L'ACTION : ADAPTATION DES ITINERAIRES TECHNIQUES EN PROVINCE NORD (ET DANS LA ZONE DE SARRAMEA EN PROVINCE SUD)

Résumé

- Adapter les acquis de la recherche en fonction de la zone (fiche 1) et du type d'exploitation (fiche 2),
- Tester les performances agronomiques et technologiques de différents types de matériel végétal caféier en fonction de la zone, des systèmes de culture les plus favorables et des atouts et contraintes des exploitations,
- Mettre au point des itinéraires techniques qui permettent de limiter les besoins en travail et d'optimiser les coûts de production.

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

Les itinéraires techniques mis au point par la recherche ne sont appliqués que par une minorité de producteurs. L'action vise à identifier des itinéraires techniques adaptés aux capacités en travail et financières des différentes catégories d'exploitation et suffisamment rémunérateurs pour accroître le revenu des familles rurales.

Contenu du projet

Objectif
Mettre au point des pratiques et des itinéraires techniques économiquement rentables pour la gestion des caféières et la réhabilitation ou la replantation des caféières dégradées et qui permettent de répondre au besoin de diversification paysanne.

Méthode
- Conduire des actions de recherche dans le cadre d'un réseau de producteurs associés représentatifs des principales catégories d'exploitations.
- Tests de pratiques et d'itinéraires techniques économiquement rentables pour la gestion des caféières en place, la réhabilitation ou la replantation de caféières dégradées (gestion de l'ombrage, tailles des caféiers, remplacement des manquants, fertilisation économiquement optimale…).
- Etude comparée de modes de conduite intensive, semi-intensive et extensive pour identifier des variantes qui puissent correspondre aux différents types d'exploitation.
- Poursuite et finalisation des travaux pour la mise au point de récolteurs mécaniques adaptés aux exploitations familiales de façon à limiter les besoins de main d'œuvre et pour réduire les coûts.
- Conduite d'expérimentations d'associations culturales de plantes vivrières et de plantes pérennes.

Echéancier
année 2 à année 4

Partenaires et autres financements
DDR des Provinces Nord et Sud et IAC/CIRAD

Résultats attendus

- Un fichier d'itinéraires techniques différenciés est proposé aux producteurs en fonction de leur stratégie, des atouts et contraintes de l'exploitation.
- Les structures d'appui disposent d'indicateurs d'action et de méthodes de pilotage pour conseiller les producteurs pour améliorer les performances de la caféiculture.
- La rentabilité de la caféiculture est accrue et le revenu des producteurs amélioré.

Indicateurs

- Le réseau d'expérimentation en milieu paysan est en place et produit des résultats.
- Les producteurs s'approprient les itinéraires techniques mis au point.
- La production caféière de la province est relancée.

Logistique et chiffrage de l'action

Mise en place d'un réseau de 60 producteurs (5 producteurs par site, à raison de 2 sites par zone, sur 6 zones : 5 en Province Nord et 1 en Province Sud). Les besoins en surface sont estimés à environ 0,5 ha chez chaque producteur.
Il faut donc prévoir une dotation en matériel végétal, outillages, intrants pour une surface totale de 30 ha.
Affectation de 3 techniciens (DDR) à temps plein, un pour 2 zones pour l'appui aux producteurs pour la mise en place et le suivi des expérimentations dans les règles de l'art, pour réaliser les observations sur les parcelles (suivi des interventions techniques, relevé des coûts engagés et observations sur les parcelles). Ils devront être pourvus de moyens de locomotion et de leur fonctionnement (4000 km par an) et de fournitures diverses.
Le suivi scientifique et technique est assuré par le chercheur IAC/CIRAD qui coordonne les différentes actions et assure le traitement des données. Les coûts afférents à ce travail sont à charge de l'IAC.

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

FICHE 4

TITRE DE L'ACTION : MISE AU POINT D'ITINERAIRES TECHNIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA CAFEICULTURE EN PROVINCE SUD

Résumé

Mettre au point des itinéraires techniques intensifs fondés sur la mécanisation de la culture et de la récolte et tester des matériels végétaux caféiers pour la production de cafés haut de gamme

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

La caféiculture, considérée comme une bonne opportunité de diversification, se développe en Province Sud à l'initiative de quelques agriculteurs. L'introduction de cette culture dans une zone d'aptitude moyenne à marginale implique la mise au point de mode de culture et d'itinéraires spécifiques et ce d'autant que les produits ciblés sont particuliers.

Contenu du projet

Objectif
Mettre en place des expérimentation chez les producteurs associés pour mettre au point des itinéraires techniques adaptés aux conditions pédo-climatiques de la zone et expérimenter des pratiques culturales qui permettent de rentabiliser une production de café haut de gamme dans une zone où la main d'œuvre est rare et chère.

Méthode
- Conduire des expérimentations chez les producteurs associés.
- Etude comparative de différents systèmes et modes d'irrigation pour limiter les consommations en eau et réduire les coûts.
- Mise au point de fertilisations en fonction des types de sols et des besoins de la culture.
- Recherche de dispositifs de plantation adaptés à la mécanisation et à l'irrigation.
- Sélection de cultivars ou d'hybrides quantitativement et qualitativement performants dans les conditions de culture choisies.
- Mise au point d'itinéraires de culture rentables.
- Mise au point de procédés et de modes de traitement du café pour la production de cafés haut de gamme.

Echéancier
année 2 à 4.

Partenaires et autres financements
Planteurs, DDR de la Province Sud, IAC/CIRAD.

Résultats attendus

Disposer de référentiels techniquement adaptés et économiquement rentables pour le développement d'une production caféière haut de gamme en Province Sud.

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

Indicateurs

- Le réseau d'expérimentation en milieu paysan est fonctionnel et produit des résultats.
- Des résultats technico-économiques validés sont disponibles.
- La production de cafés de haut de gamme est en pleine expansion.

Logistique et chiffrage de l'action

Test de mode et systèmes d'irrigation :
Goutte à goutte (surface minimale d'une parcelle élémentaire : 15 ares)
Asperseurs (surface minimale d'une parcelle élémentaire : 400 m2): étude de 3 fréquences, de 3 niveaux d'apport en eau, sur 3 types de sol. Total : 27 x 400 m2 = 10,8 ha.
Test de fertilisation :
4 formules d'engrais à tester sur 3 types de sols et à 3 doses calculées selon des niveaux de productivité visée (surface minimale d'une parcelle élémentaire : 300 m2). 5 répétitions sont nécessaires. Total : 7 ha.
Test de dispositifs de plantation :
3 dispositifs de plantation à tester sur 3 types de sol (parcelle élémentaire de 0,5 ha) : Total : 4,5 ha.
Les producteurs fournissent le terrain , les intrants, les matériels et la main d'œuvre pour la réalisation des tests.
2 techniciens (IAC-DDR) sont chargés de l'appui aux producteurs pour la mise en place et le suivi des expérimentations dans les règles de l'art, de réaliser les observations sur les parcelles (suivi des interventions techniques, relevé des coûts engagés et observations sur les parcelles). Il faut prévoir de 2 agents à temps complet + moyen de locomotion + fonctionnement, fournitures diverses).
Le suivi scientifique et technique est assuré par le chercheur IAC/CIRAD qui coordonne les différentes actions et assure le traitement des données. Les coûts afférents à ce travail sont à charge de l'IAC.

FICHE 5

TITRE DE L'ACTION : IDENTIFICATION DE MATERIEL VEGETAL PERFORMANT.

Résumé

En Province Nord, l'action vise à identifier des matériels végétaux agronomiquement et technologiquement performants dans les conditions agro écologiques et socio-économiques de production.

En Province Sud, l'action vise à identifier des matériels végétaux agronomiquement performants et dont les caractéristiques physiques et organoleptiques permettent d'accéder à des marchés niches hautement rémunérateurs.

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

En Province Nord, seules les exploitations qui mettent en œuvre les itinéraires intensifs proposés par la recherche peuvent exploiter pleinement le matériel végétal sélectionné sur le principal critère de productivité. L'identification des clones et cultivars adaptés aux différents zone de production, vise non seulement une reprise de la production mais aussi de démarrer un programme de production de cafés à plus haute valorisation (café biologique et cafés terroir).

En Province Sud, le choix de la culture de l'arabica est orienté par l'existence de variétés bourbon (Leroy, bourbon jaune et bourbon rouge) à haut potentiel qualitatif. La culture intensive de ces variétés ne pourra que favoriser le développement des maladies et ravageurs et de fortement pénaliser les performances agronomiques et organoleptiques de ce matériel particulièrement sensible. L'action vise à rechercher d'autres variétés ou cultivars à haut potentiel qualitatifs et bien adaptés à la culture intensive.

Contenu du projet

Objectif
Disposer d'une gamme de matériel végétal qui permette une diffusion en fonction de la zone mais aussi du type de caféiculture pratiquée par la catégorie de producteur et du produit recherché.

Méthode
Mise en place d'un réseau de parcelles constituées de caféiers les plus prometteurs dans chacune des zones identifiées et suivi de leurs performances agro-technologiques. Pour éviter la multiplication des parcelles, ce matériel végétal sera introduit dans les parcelles des réseaux de mise au point des itinéraires techniques.

Echéancier
à partir de 2002

Partenaires et autres financements
Planteurs, DDR des Provinces Nord et Sud, IAC/CIRAD.

Résultats attendus

La vulgarisation dispose de mélanges clonaux et de cultivars pour une distribution ciblée en fonction de la zone et du niveau d'intensification des exploitations,
La production de cafés diversifiés (café biologiques, cafés terroir, café gourmet) se développe.

Logistique et chiffrage de l'action

- Mise en place de parcelles comparatives dans les principaux terroirs de production (fiche 1) des clones et cultivars identifiés par l'IAC pour leurs bonnes caractéristiques de productivité, de résistance aux aléas (sécheresse, sensibilité faible à nulle à la rouille et au scolyte) mais aussi sur la qualité du café produit (rendement café marchand/café cerises, teneur en caféine, caractéristique granulométrique).
- Dans chaque terroir des zones identifiées (fiche 1), les parcelles seront implantées chez 5 producteurs représentatifs de chaque grand type d'exploitation (fiche 2) soit au minimum : 5 zones x 2 terroirs x 5 producteurs x 3 catégories d'exploitation x 10 variétés, clones ou cultivars x 125 m² = 18,8 ha.
- Fourniture des boutures racinées et semences par l'IAC. Elevage des plants en pépinières par les producteurs associés (environ 45 000 plants). Il faut prévoir l'achat des sachets, des intrants pour pépinière (engrais et pesticides) et le transport des boutures et semences sur les sites d'élevage. Les coûts de préparation de terrain, de plantation et de conduite au champ des caféiers sera à la charge du planteur. Toutefois si les habitudes sont de dédommager les producteurs, une prime à verser après réalisation des travaux pourra être octroyée
- Les 3 techniciens proposés à la fiche 3 et les 2 techniciens proposés à la fiche 4 sont chargés de l'appui aux producteurs pour la réalisation des pépinières, de la mise en place et du suivi des expérimentations, de réaliser les observations sur les parcelles (mesures d'architecture et de croissance puis estimation des productions). Les coûts salariaux et de fonctionnement seront partagés entre les opérations décrites dans les fiches 3, 4 et 5.
- Le suivi scientifique et technique est assuré par le chercheur IAC/CIRAD qui coordonne les différentes actions et assure le traitement des données. Les coûts afférents à ce travail sont à charge de l'IAC.

CIRAD CP programme café
TA 80/PS1 avenue agropolis
34398 Montpellier Cedex 5

FICHE 6

TITRE DE L'ACTION : AMELIORATION DE LA QUALITE DES PRODUITS ET DEVELOPPEMENT DE STRUCTURES D'EXPERTISE

Résumé

En Province Nord, étudier la filière post-récolte pour adapter les procédés et les unités de traitement dans le but d'améliorer la qualité et de produire des cafés différenciés pour ouvrir de nouveaux marchés.
En Province Sud, faire une étude pour la construction d'unités de traitement et tester différents process pour la production de produit de qualité à des coûts rémunérateurs.
Pour l'ensemble du Territoire, mettre en place une structure pérenne d'expertise.

Justification / Problématique / Intérêt pour le développement

En Province Nord, la quasi totalité de la production caféière est traitée par l'usine de Ponérihouen sans aucune distinction entre les lots de qualités différentes. De plus l'organisation du traitement post-récolte par des collectes de produits sur une zone géographique très étendue occasionne des délais trop longs avant le traitement des cerises pour obtenir des produits de qualité. Une refonte de l'organisation s'impose si la Province décide de s'engager dans la production de types de cafés diversifiés. Dans cette région, certains terroirs pourraient se lancer dans des productions labellisées mais dans ce cas, il faut étudier les moyens de réaliser le traitement post-récolte sur les lieux de production.

La Province Sud, qui ne dispose pas d'unités de traitement du café, ne peut s'engager dans la production de cafés de haut de gamme sans se doter d'infrastructures de traitement, de conditionnement et de mise en marché adaptées.

Sur le Territoire aucune véritable action pour améliorer la qualité des cafés ne peut être engagée sans que le territoire se dote d'un laboratoire d'expertise et de contrôle.

Contenu du projet

Objectifs

- Evaluer l'organisation du traitement post-récolte et étudier les moyens de pouvoir traiter les cafés lot par lot (collecte, type d'unité de traitement) avec des coûts qui permettent d'obtenir une bonne rémunération des différents opérateurs (province nord).
- Proposer des types de matériels et infrastructures pour le dépulpage, le lavage, le séchage du café en fonction du produit et des caractéristiques de la zone (Territoire).
- Identifier les critères à considérer pour le choix des lieux d'implantation des unités de traitement pour la production de produit de qualité à des coûts rémunérateurs (province sud).
- Etudier le type et fixer la capacité des unités de traitement (province sud).
- Etudier le ou les process de traitement adaptés en fonction des zones de production et du produit final recherché (Territoire).
- Mettre en place une structure pérenne d'experts café.

Méthode

- Sur base des audits techniques et financiers du GAPCE, identifier les éléments qui permettraient d'améliorer la qualité et la régularité du café ''sortie usine''.

- Organiser une table ronde pour étudier avec les producteurs les conditions pour améliorer les produits bord champs et le traitement post-récolte.
- Etudier à partir des propositions des audits et de résultats de la table ronde une nouvelle organisation pour une amélioration de la qualité des cafés en général et la mise en marché de produits diversifiés.
- Etudier les moyens de diversifier les unités et les procédés de traitement dans le but de mettre en marché des produits différenciés (café biologique, café terroir, café gourmet).
- Conduire une étude technique et économique pour la création en Province Sud d'une ou plusieurs unités de traitement pour la production de cafés haut de gamme
- Sélectionner puis former une équipe de dégustateurs pour non seulement la reconnaissance des défauts mais aussi la différenciation des qualités.
- Mettre en place un service de contrôle et de certification reconnu par la profession.

Echéancier
2001 à 2004

Partenaires et autres financements
DDR Province Nord et Sud, ERPA, IAC/CIRAD

Résultats attendus

- La Province Nord dispose d'infrastructures et d'une organisation qui permettent le traitement de produits qualitativement différenciés.
- La rémunération des différents partenaires de la filière est améliorée.
- La rentabilité de la production favorise le développement de cette culture,
- La province Sud dispose d'infrastructures de traitement adaptées et met en marché des cafés « haut de gamme ».
- Le Territoire dispose d'un laboratoire et d'un service d'expertise reconnu par la profession.

Indicateurs

- Le laboratoire d'analyses physiques et organoleptiques est fonctionnel.
- Les tonnages produits sont en constante augmentation.
- Les consommateurs achètent préférentiellement le café calédonien.
- L'offre en cafés gourmets à l'exportation ne peut satisfaire la demande.

Logistique et chiffrage de l'action

Les ateliers réunissant les producteurs des différentes zones de la Province Nord pour l'enquête socio-économique (Fiche 1) pourront être le lieu de concertation pour la mise ne place d'une nouvelle organisation permettant l'amélioration des produits ''bord champs'' et des procédés de traitement.
Etude, pour l'amélioration des procédés de traitement en Province Nord et pour l'étude de la mise en place d'unités de traitement adaptées en Province Sud, par la venue en mission d'une expert CIRAD pendant 1 mois. Le coût de la mission "Honoraires + per diem + voyage" est évalué à 175 000 Francs Français. Les déplacements de l'expert et les fournitures diverses dont il aura besoin sont à charge de l'IAC.
Séminaire pour la formation d'experts (10 stagiaires) contrôle et qualité du café, par la venue pendant 20 jours d'un expert CIRAD. le coût de la mission "Honoraires + per diem + voyage" est évalué à 125 000 Francs Français. Les déplacements de l'expert et les fournitures diverses dont il aura besoin sont à charge de l'IAC.